

POÉSIES NOUVELLES

# ŒUVRES COMPLÈTES D'ALFRED DE MUSSET

PUBLIÉES DANS LA BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER

*Et qui se vendent séparément*

3 fr. 50 cent. chaque volume

- 
- PREMIÈRES POÉSIES** (Contes d'Espagne et d'Italie. — Spectacle dans un fau-  
teuil. — Poésies diverses. — Namouna)..... 1 vol.
- POÉSIES NOUVELLES** (Rolla. — Les Nuits. — Poésies nouvelles. — Contes  
en vers)..... 1 vol.
- COMÉDIES ET PROVERBES** (André del Sarto. — Lorenzaccio. — Les Caprices de  
Marisune. — Fantasio. — On ne badine pas avec l'amour. — La Nuit  
vénitienne. — Barberine. — Le Chandelier. — Il ne faut jurer de rien.  
— Un Caprice. — Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — Louison.  
— On ne saurait penser à tout. — Carmosine. — Bettine)..... 3 vol.
- NOUVELLES** (Les Deux Maîtresses. — Emmeline. — Le fils du Titien. —  
Frédéric et Bernerette). — Margot)..... 1 vol.
- CONTES** (Croisilles. — Pierre et Camille. — Le Secret de Javotte. — La  
Mouche. — Histoire d'un merle blanc. — Mimi Pinson)..... 1 vol.
- LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE**..... 1 vol.
- MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET DE CRITIQUE** (Le Tableau d'église. — La Tra-  
gédie à propos des débuts de M<sup>lle</sup> Rachel. — Salon de 1836. — Faire sans  
dire. — Revues fantastiques. — Discours de réception, etc., etc.) 1 vol.
- ŒUVRES POSTHUMES** (Un Souper chez M<sup>lle</sup> Rachel. — Le Poète et le Prosa-  
teur. — Poésies diverses. — Le Songe d'Auguste. — L'Ane et le Ruisseau.  
— Faustine. — Lettres familières, etc. etc)..... 1 vol.

ALFRED DE MUSSET

---

# POÉSIES NOUVELLES

1836-1852

NOUVELLE ÉDITION

---

PARIS

G. CHARPENTIER, ÉDITEUR

13, RUE DE GRENNELLE-SAINT-GERMAIN, 13

---

1884

Tous droits réservés.



## ROLLA

## I

Regrettez-vous le temps où le ciel sur la terre  
 Marchait et respirait dans un peuple de dieux ;  
 Où Vénus Astarté, fille de l'onde amère,  
 Secouait, vierge encor, les larmes de sa mère,  
 Et fécondait le monde en tordant ses cheveux ?  
 Regrettez-vous le temps où les Nymphes lascives  
 Ondoyaient au soleil parmi les fleurs des eaux,  
 Et d'un éclat de rire agaçaient sur les rives  
 Les Faunes indolents couchés dans les roseaux ;  
 Où les sources tremblaient des baisers de Narcisse ;  
 Où du nord au midi, sur la création,  
 Hercule promenait l'éternelle justice,  
 Sous son manteau sanglant taillé dans un lion ;  
 Où les Sylvains moqueurs, dans l'écorce des chênes,  
 Avec les rameaux verts se balançaient au vent,  
 Et sifflaient dans l'écho la chanson du passant ;  
 Où tout était divin, jusqu'aux douleurs humaines ;  
 Où le monde adorait ce qu'il tue aujourd'hui ;  
 Où quatre mille dieux n'avaient pas un athée ;  
 Où tout était heureux, excepté Prométhée,  
 Frère aîné de Satan, qui tomba comme lui ?